

Pour la préparation du congrès il est nécessaire que le CC du Parti avec l'aide du Secrétariat SA prépare des documents satisfaisants et que, sur la base de ces documents, une discussion ample soit faite dans le Parti pendant une certaine période, discussion qui doit être dirigée par le CC et pas abandonnée à l'initiative de chaque camarade, comme cela s'est passé à l'époque de l'intervention du Secrétariat SA qui provoqua la lettre ouverte du CC du PCU au Parti.

La façon dont le Secrétariat SA est intervenu dans la lettre ouverte du CC du PCU n'est pas à recommander. A l'imprévu, et sans que rien ne le fasse prévoir, le CC du PCU déclare dans une lettre ouverte au Parti que la « ligne du parti a été fondamentalement fautive jusqu'à présent ». On ne dit pas que le Parti a commis des erreurs : on parle d'une ligne fondamentalement fautive. Un CC qui fait d'une déclaration pareille devant le Parti et le prolétariat est compromis. Il faudrait le changer sans délai. Mais est-ce que la lettre ouverte du CC (faite en accord avec le SSA, donne une ligne claire ! Dans la lettre, il y a des moments qui sont tout à fait justes (tactique de l'offensive devant la menace d'un coup d'Etat fasciste, etc...) mais il n'y a pas une analyse de la crise économique politique en Uruguay et de la lutte inter-impérialiste, des modifications des rapports de classe, des problèmes actuels qui se posent devant le prolétariat uruguayen. Est-ce qu'il y a une transformation réactionnaire de la démocratie de l'Uruguay ? D'où vient le fascisme ? Pour quoi il vient ? Comment il vient ? Sans cela le parti et le prolétariat ne pourront pas comprendre qu'est-ce qu'il faut pour entrer comme facteur indépendant dans la situation. La lettre ouverte ne touche pas ces problèmes. Mais d'autre part, la lettre ouverte traite la question du caractère de la révolution dans l'Uruguay (comprenez-vous ?) : grosse question qui glisse dans une lettre qui devait avoir un but particulier de redressement de la ligne du Parti.

Les conséquences ? Primo : la discussion ouverte sur la base de la lettre n'a pas eu lieu. Les articles parus sur *Justicia* n'ont rien à voir avec une discussion politique sérieuse. Des camarades ont utilisé le moment pour lancer des accusations contre tel ou tel camarade dirigeant. C'est évident : quand le « CC déclare qu'il s'est trompé fondamentalement, il ne peut plus prétendre avoir la confiance des camarades. Le CC n'a pas dirigé la discussion. Il faut dire qu'aucun article (sauf ceux du cam. Sala¹⁹⁹ et une étude agraire de Ra-

¹⁹⁹ Leopoldo E. Sala, anarquista, luego dirigente comunista uruguayo, delegado del PCU en el VI Congreso de la Komintern (1928), miembro del CE del Consejo General y del Secretariado de la CSLA.